

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Mario Martone
Scénario : Mario Martone et Ippolita di Majo
Image : Paolo Carnera
Son : Maricetta Lombardo
Montage : Jacopo Quadri
Production : Nicola Giuliano, Francesca Cima

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

Mario Martone

2022 : Nostalgia
2018 : Capri-Revolution
2004 : L'odore del Sangue
1995 : L'Amore Molesto

Avec

Valeria Golino, Matilda de Angelis, Elodie

SEMAINE DU 02 AU 06 JANVIER

Los Tigres

Alberto Rodriguez

Frère et sœur, Antonio et Estrella travaillent depuis toujours comme scaphandriers dans un port espagnol sur les navires marchands de passage. En découvrant une cargaison de drogue dissimulée sous un cargo qui stationne au port toutes les trois semaines, Antonio pense avoir trouvé la solution pour résoudre ses soucis financiers : voler une partie de la marchandise et la revendre.

L'Agent secret

Kleber Mendonça Filho

Brésil, 1977. Marcelo, un homme d'une quarantaine d'années fuyant un passé trouble, arrive dans la ville de Recife où le carnaval bat son plein. Il vient retrouver son jeune fils et espère y construire une nouvelle vie. C'est sans compter sur les menaces de mort qui rôdent et planent au-dessus de sa tête...

TANDEM cinéma

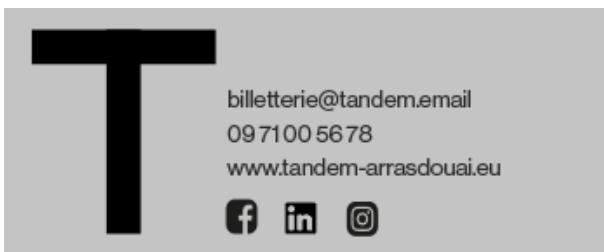


Fuori Mario Martone

2025, Italie, 1h55



Un coup de cœur?
Partagez votre expérience



09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

NOTES BIOGRAPHIQUES SUR GOLIARDA SAPIENZA

FUORI retrace une partie de la vie de Goliarda Sapienza (1924-1996), une des plus grandes voix de la littérature italienne du XXe siècle à la reconnaissance pourtant posthume. Son magnum opus, *L'ARTE DELLA GIOIA (L'ART DE LA JOIE)*, dont l'écriture a duré dix ans, n'est publié dans son pays qu'en 2008 par la maison d'édition Einaudi, après avoir connu un succès certain en Allemagne puis en France.

Écrivaine, actrice, intellectuelle libre et anarchiste, Goliarda Sapienza échappe aux raccourcis. Fille de parents athées, socialistes et considérés comme subversifs par le régime fasciste, elle entre à 16 ans à l'Académie nationale d'art dramatique à Rome, grâce à une bourse. À la fin de ses études, elle se lance dans le théâtre et le cinéma – tournant pour Luchino Visconti, Alessandro Blasetti et Città Maselli, compagnon de route durant une longue partie de sa vie. Ces années sont intenses pour Goliarda qui les passe à répéter, jouer et fréquenter le monde intellectuel de la capitale. Elle suit également Maselli avec qui elle collabore sur certains de ses projets documentaires, participant par exemple à la rédaction des sujets.

À la mort de sa mère en 1953, Goliarda traverse une grave période de crise ponctuée par une tentative de suicide. Dans l'optique de se rétablir, elle fait l'expérience terriblement douloureuse des électrochocs qu'elle tentera de surmonter ensuite par le biais d'une éprouvante psychanalyse. Au milieu des années 1960, elle décide de tout arrêter pour se lancer corps et âme dans l'écriture, seule manière pour elle de revenir à la vie.

Écrire est un sacerdoce, une mission qui l'habite jusqu'à la rédaction de son grand roman, *L'ARTE DELLA GIOIA (L'ART DE LA JOIE)*, qu'elle termine à la fin des années 1970. S'ensuit la quête éreintante et stérile d'un éditeur qui ne s'achèvera qu'après sa mort. Goliarda Sapienza sera découverte par le grand public au moment de la sortie de *L'ART DE LA JOIE* puis à travers la publication de nombreuses autres œuvres inédites. Depuis, les monographies, les études critiques, les pièces de théâtre, les rencontres et les lectures qui lui sont dédiées se succèdent. En avance sur son temps, l'écrivaine est aujourd'hui adorée en Italie et à l'étranger où son regard apparaît toujours plus prophétique et contemporain, notamment dans son aspiration radicale à la liberté personnelle et collective.

FUORI se concentre sur un moment décisif de la biographie de Goliarda ; son expérience de la détention dans les années 1980 après le vol de bijoux appartenant à une amie – geste qu'elle comparera à une « provocation ». Éprouvée par la recherche infructueuse d'un éditeur pour *L'ART DE LA JOIE*, en grande difficulté financière et déçu par l'accueil plutôt froid que lui réserve le milieu intellectuel comme déconcerté par la liberté de ton de ses écrits, Goliarda atterrit dans la prison romaine de Rebibbia.

Confrontée un court temps à la vie quotidienne d'une détenue lambda, l'écrivaine affronte ce nouvel environnement motivée par le désir d'en saisir le sens et d'en rendre compte. À ses yeux, la prison n'est que le miroir des déséquilibres et des injustices qui sévissent dans la société. C'est un lieu où, une fois abolies les barrières de classe, se forgent à nouveau d'authentiques rapports humains ; l'amitié, la solidarité, etc...

La prison, cette « planète inconnue qui gravite pourtant très près de notre ville », fut pour Goliarda un passage décisif d'un point de vue existentiel et artistique.

De cette expérience naissent deux œuvres, *L'UNIVERSITA DI REBIBBIA (L'UNIVERSITE DE REBIBBIA)*, et *LE CERTEZZE DEL DUBBIO (LES CERTITUDES DU DOUTE)*, dans lesquelles Goliarda retrace les conditions de son incarcération et théorise sur la place de la prison au sein des sociétés contemporaines. Si le système carcéral est la forme la plus extrême de réclusion, il existe dehors (« fuori ») des contraintes et des limitations de liberté plus sous-jacentes, sinistres et non moins dangereuses. Regénérée par l'amitié des jeunes détenues qu'elle retrouve une fois sortie de Rebibbia, Goliarda Sapienza se réconcilie avec son propre rôle d'intellectuelle et d'autrice, donnant voix au fil des pages à ses amies, ses sœurs, ses filles avec qui elle a partagé ponctuellement le destin dans ce « placenta » qu'aura été pour elle la prison.